

## HISTOIRE DE LA FILLE ET DU JUGE

- . *Se raconte aux enfants qui l'apprécient beaucoup.*
- . *On en rappelle également la fin à quelqu'un qui ne vous a pas jugé équitablement .*
- . *De nombreuses phrases sont devenues proverbiales.*

Il y avait une fille courte °

° : de petite taille.

Son matelas ° il était court

° : lit

Sa robe courte

Sa table courte

Sa chaise courte

Son assiette petite

Sa cuillère petite

Sa marmite petite

Sa chambre petite

Son mur bas

Son plafond bas

Sa porte basse

- Et ses cheveux ° ?

° : intervention d'un enfant de l'auditoire

- Courts.

- Et ses doigts ?

- Courts.

- Et ses dents ?

- Petites.

- Et ses oreilles ?

- Petites.

- Et sa langue ?

- Longue !

- Comme celle de qui ?

- Comme toi !

- Si tu dis que je suis une bavarde,

que ma langue elle est longue,

j'arrête de raconter.

- Comme la sienne ! Comme la sienne !

C'est lui le bavard !

- Bon, bon, par égard pour vous °.

° Abréviation de la formule "par égard pour vous j'accepte".

Une fois cette femme courte

Elle était à nettoyer sa natte

Elle a vu une piécette

Elle a acheté du verjusset

Et elle l'a emporté

Et elle l'a posé sur l'imposte au-dessus de la porte

Et elle est allée jouer aux plus beaux des jeux.

Il est venu le corbeau et i lui a dit :

- Je t'en supplie, prête-moi ton tamis.

Elle lui a dit :

"Prends-le de cette étagérette

O Joliet  
 Mais ne mange pas le verjuset."  
 Mais le corbeau i l'a volé  
 Et il l'a emporté dans sa maison et i l'a mangé.  
 Elle a laissé, la fille, ses copains  
 Et elle est revenue du jeu  
 Et elle a regardé à l'imposte.  
 Elle l'a frappée la frayeur :  
 Elle ne voyait pas le verjuset  
 Et i ne restait pas avec elle de petits sous.  
 Elle s'est mise à se taper sur la tête  
 Et elle allait mourir de son désespoir  
 Puis elle lui est revenue sa conscience  
 Et elle a dit :  
 "Sûr que celui qui a pris le verjuset  
 Dès qu'il aura faim  
 I va revenir pour en prendre encore  
 Et à ce moment-là  
 Tout tranquillement je l'attraperai  
 Et je lui ferai oublier aujourd'hui d'hier!".  
 Et elle s'est assise pour attendre  
 Et elle a supplié et elle a espéré  
 Jusqu'à ce qu'i paraisse, le corbeau  
 Alors elle s'est penchée sur lui  
 Et elle l'a attrapé  
 Et e' lui a dit :  
 "O Corbeau-la-Poisse !  
 O Voleur de Verjus !"  
 Et ainsi elle lui a plumé la queue  
 Alors le corbeau i lui a arraché l'oeil  
 Elle s'est mise la fille à pleurer  
 Et à crier et à gémir  
 Et elle est partie chez le juge  
 Et e' lui a dit :  
 "O notre Seigneur le Juge  
 O Homme à l'Epée Tranchante  
 Moi je suis une fille toute petite".  
 I lui a dit le juge :  
 "Ainsi, I t'a créée Ledieu  
 Et pas de protestation contre Sa création".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Mon matelas il est petit".  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille" °.  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma robe elle est courte !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma table elle est basse !"

° Les enfants reprennent en chœur avec la conteuse.

I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma chaise elle est basse !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Mon assiette elle est petite !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma cuillère elle est petite !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma marmite elle est petite !"  
 I lui a dit le juge:  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma chambre elle est petite !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Mon mur il est bas !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Mon plafond il est bas !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma porte elle est basse !"  
 I lui a dit le juge :  
 - "A ta taille".  
 E' lui a dit la fille :  
 "Ma langue elle est petite !"  
 I lui a dit le juge :

"Ça ne se voit pas ".°

Elle lui a dit la fille :  
 "Une fois je nettoyait la natte..."  
 I lui a dit le juge :  
 "Tu t'es faite propre  
 Et *La propreté, c'est de la foi* ".  
 E' lui a dit la fille :  
 "J'ai vu une piécette d'argent..."  
 I lui a dit le juge :  
 "Tu t'es enrichie  
 Et *Pas de don que le don Dudieu*"" .

° *Les enfants qui enchaînent mécaniquement n'attendent pas l'énoncé de la conteuse, qui les piège.*

E' lui a dit la fille :  
"J'ai acheté du verjuset..."  
I lui a dit le juge :  
"Tu t'es adoucie  
Et *Le doux, Sondieu I l'aime* ".  
E' lui a dit la fille :  
"Et je l'ai emporté  
Et je l'ai mis sur l'imposte au-dessus de la porte..."  
I lui a dit le juge :  
"Tu t'es élevée  
Et *Elève-toi, même si c'est sur un pal* ".  
E' lui a dit la fille :  
"Et je suis allée jouer aux plus beaux des jeux..."  
I lui a dit le juge :  
"Tu t'es amusée  
Et *Bienheureux celui qui a le bonheur de s'amuser* ".  
E' lui a dit la fille :  
"Il est arrivé le corbeau et i m'a dit  
"S'il te plaît prête-moi ton tamis"..."  
I lui a dit le juge :  
"Nous tous *Un jour on emprunte, un jour on prête*  
Et *Les gens i sont les uns pour les autres,*  
Eh toi ma fille !".  
E' lui a dit la fille :  
"Je lui ai dit :  
"Prends-le sur l'étagérette ô joliet  
Mais ne me mange pas le verjuset"..."  
I lui a dit le juge :  
"Tu l'as averti  
Et *L'avertissement il est un devoir, et il est nécessaire* ".  
E' lui a dit la fille :  
"Alors il est parti et i l'a volé..."  
I lui a dit le juge :  
"Il l'a vu délaissé  
Et *L'argent délaissé il apprend aux gens ce qui est interdit* ".  
Elle lui a dit la fille :  
"Et i l'a emporté dans sa maison et i l'a mangé..."  
I lui a dit le juge :  
"Il avait faim  
Et *La faim elle est une impie* ".  
E' lui a dit la fille :  
"Alors je l'ai attrapé  
Et j'ui ai plumé la queue  
Alors i m'a arraché l'oeil..."  
I lui a dit le juge :  
"Vous vous êtes égalisés  
Et *L'égalisation elle est le seigneur des jugements*".  
Elle lui a dit la fille :  
"O notre Seigneur le Juge  
Personne, de tes jugements, de satisfait

Et si c'était ça ton jugement  
Alors ma merde au milieu de ta barbe !"  
Ici le juge il a baissé un sourcil  
Et il a levé un sourcil  
Et il a appelé le garde  
Et i lui a dit :  
"Donne sa tête !"  
La fille elle a hoché la tête  
Et elle a couru à sa base.°

° : elle a couru chez elle.

Et elle est rentrée dans sa maison  
Et elle s'est mise à lécher de son huile. °

° : elle a repris ses habitudes.

Et lorsqu'il est arrivé le garde  
I n'a pas pu entrer.  
Pourquoi ?

Parce que sa porte basse  
- Juste à sa taille. °  
Et son mur bas  
- Juste à sa taille.  
Et son plafond bas  
- Juste à sa taille.  
Et sa chaise courte  
- Juste à sa taille...

° *Les enfants reprennent en chœur.*

## LE PASTEUR ET LE CHEIKH

### Modes d'emploi

- . On reproche à quelqu'un de ne pas remplir ses devoirs religieux ? Il réplique avec cette histoire.
- . Un non pratiquant peut aussi se justifier en la racontant .
- . Attention : le récit peut être interprété dans un sens pieux et/ou chrétien parce que le pasteur marche sur l'eau.
- . Un religieux ( curé ou cheikh ) vient de passer, on critique son utilité en s'aidant de cette histoire.

Un pasteur il est descendu à Alep  
pour vendre la laine de ses moutons.  
Il a posé la laine à terre et il a dit :  
- O Maître ° !  
aie pitié de moi, pour que j'aie pitié de toi !  
O Maître ! aide-moi, pour que je t'aide !

° Rabb (autre nom de Ledieu)

Mais le hasard  
yavait un cheikh présent,  
et il a entendu.  
Et quand il a entendu  
elle s'est affolée sa folie.  
I l'a arrêté et i lui a dit :  
- Eh toi qui es-tu !?  
Et pour qui te prends-tu  
pour tu donnes ta pitié à Notmaître !?  
Eh toi !  
Pourquoi Ledieu il a besoin de quelqu'un comme toi  
ou comme moi  
pour donner sa pitié !?  
O descriptif !  
O évaluatif ° !  
Et il a descendu un coup  
sur ses parties douloureuses  
et non douloureuses.

° : avec quel adjectif caractériser ça !

Et il est allé, le pauvre  
i s'est mis à pleurer, et à crier  
et il est entré chez le cheikh °  
et i lui a dit :  
- Pardieu ! O mon cheikh !  
je suis un type ignorant, illettré,

°... pour lui demander sa protection, comme  
quand on entrait chez un Bédouin.

je connais pas ma gauche de ma droite,  
alors m'excuse pas si j'ai fauté °.

Et enseigne-moi  
ce que je dois dire,  
et je te promets que je le dirai toujours !  
Alors le cheikh i l'a lâché et i lui a dit :  
- Celui qui reconnaît son péché  
i n'a pas de péché.

Va.

Mais tu dis  
à partir de maintenant et ce qui va :  
"O Dieu !  
aie pitié de moi !  
O Dieu !  
Aide-moi !"

I sont allés des jours,  
i sont venus des jours.  
Et un jour il était, le cheikh,  
à marcher près de la rivière.  
Et justement soudain  
i voit quelqu'un,  
du deuxième côté de la rivière :  
i passe  
et i se met à courir sur l'eau  
en criant.  
Et i disait :  
- O mon Cheikh ! O Cheikh !  
Je t'en prie, reviens !  
Reviens me rappeler comment prier !  
Pasque mon cerveau il est petit,  
et j'ai oublié !

Çui-là le cheikh,  
quand il a vu ce type  
courir sur l'eau,  
i se mirent, ses yeux,  
dans le disque de sa tête °.  
Et sa raison allait voler de sa tête.  
Et i s'est rappelé que  
c'est çui-là le pasteur  
qui disait :  
"O Maître ! aie pitié de moi  
pour que j'aie pitié de Toi !"

Et i lui a dit :  
- Retourne à ton désert  
et change pas ta prière.

° : je ne mérite ni pardon ni condamnation  
(comme le fou ou l'animal).

° : ses yeux se sont agrandis et lui ont recouvert tout  
le haut et l'arrière de la tête (voir chez Tex Avery).

## LE MARI, SA FEMME ET L'ÂNESSE

*. Une femme peut donner cette blague en exemple à une amie qui se plaint de son mari volage.*

Une a vu son mari i montait son ânesse.  
Elle a fait celle qu'avait rien vu  
Et elle est allée sans dire un seul mot.

A midi il est venu son mari, et il a dit :  
- Où est le repas ?  
Elle est allée lui apporter une marmite couverte  
et e' l'a posée devant lui.  
Çui-là il a ouvert la marmite.  
Il a vu, dedans, du son.  
Il a trouvé ça bizarre.  
Alors il a appelé sa femme  
et i lui a demandé  
- C'est quoi ça !?  
E' lui a répondu sa femme :  
- Etdieu, mon savoir est ton savoir ° !  
Je sais pas.  
Pasque,  
ta deuxième femme, aujourd'hui, a fait la cuisine.

° : j'en sais pas plus que toi !



## HISTOIRE DU MENSONGE

On était quatre  
à la source.  
Elle nous est venue la mort.  
Nous voilà neuf  
Le premier : un sourd  
Le deuxième : un aveugle  
Le troisième : un boiteux  
Et le quatrième : un muet.  
Il a dit le sourd :  
- J'entends une ° moustique  
dans son ciel. °  
Il a dit l'aveugle:  
- Et moi, de mon oeil  
je la vois.  
Il a dit le boiteux :  
- Allons, courons après elle.  
Il a dit le muet :  
- Oui, oui, on est arrivés  
et on a mangé sa merde. °

° Nom féminin, en arabe  
° : haut dans le ciel

° : et on a échoué.

**Remarque :** *A la fin d'une fête où les convives sont fatigués et ivres – comme aveugles, sourds et boiteux - les musiciens se moquent d'eux en chantant :*

Une aiguille est tombée au milieu du puits  
Un sourd a entendu son ding !  
Un aveugle a dit : "Son trou est grand"  
Un boiteux est descendu et l'a remontée

## LES DEUX FRÈRES

Il a dit ° : on raconte que  
il y avait deux frères  
Un marié ° : des enfants  
et il avait des fils ° : célibataire  
et le deuxième  
avec sa tête °  
et ils avaient, ces deux frères, hérité chacun  
d'une terre  
de leur père décédé.  
- Que-Ledieu-i-soit-miséricordieux-pour lui-  
et-miséricordieux-pour-nous-tous

Et il a dit ° : on raconte que  
chaque fois qu'elle était finie la moisson  
il était le frère marié assis  
et i se disait:  
- Moi je suis un type marié ° : j'ai eu des enfants  
et il m'est arrivé des fils °  
et Ledieu Il a été généreux avec moi  
mais mon frère il est toujours célibataire  
et d'ici à ce qu'i se marie  
et encore d'ici là il a besoin d'une mine d'argent  
pour qu'i se fiance ° : le jeune marié apporte des présents à la mariée  
et qu'i prépare le trousseau °  
et après ça les frais de la noce  
et de l'accouchement  
alors c'est sûr et plus que sûr  
lui il a besoin plus que moi d'argent !

Et ainsi il a dit ° : ° : on raconte que  
I se levait la nuit  
et i remplissait six sept charrettes de blé  
et i les prenait  
et i les vidait sur la récolte de son frère célibataire.

Et il a dit :  
Pendant ce temps  
il était le frère célibataire assis  
et i disait à lui- même :

- Moi je suis un type célibataire avec ma tête  
rien devant moi rien derrière moi °  
une bouchée elle manque à ma faim  
une bouchée elle me rassasie  
mais mon frère il est marié  
et père de fils  
hou ! hou !  
comme il a besoin d'argent  
pour élever cette famille !  
Ledieu-lui-la-laisse °  
-et-qu'il-vous-laisse-pour-qu'il-nous-laisse-tout-le-monde  
Alors c'est sûr et plus que sûr  
il lui en faut plus que moi de l'argent.

° : ni femme devant ni enfants derrière

Et ainsi il a dit:  
I se levait la nuit  
et i remplissait six sept charrettes de blé  
et i les vidait sur la récolte de son frère marié.

° : qu'il la laisse en vie

Et il a dit °:  
La Terre elle a regardé cet amour entre les deux frères  
et Elle s'est mise à donner  
pour un grain cent grains  
et de ce jour  
i se sont mis les gens à nommer cette terre  
"Pour un cent" °.

° *Meselmiyye*, village au nord d'Alep.

## COMPTINE

Ledieu-Lui-l-plus-grand  
Un coq noir de suie  
Une poule avec son cul dpoule  
Elle a tué son mari  
I sont venus les poussins  
Des poux et des lentes  
I zont prié Lmiséricordieux  
Tous ensemble  
Amen

## ENCORE UNE COMPTINE

Il a bleui,  
son débris dcharbon.  
Et il a éclairé,  
son droit.  
Alors il a éliminé  
le soir.  
Et elles ont pété  
les femmes.

## UNE REPRISE PARODIQUE

*Slogan national officiel*

*Slogan parodié*

Notre idéal :  
Unité  
Liberté  
Socialisme

Notre idéal :  
Fiancé  
Villa  
Voiture

## L'ENFANT ET SES QUESTIONS

*On raconte cette blague pour illustrer l'idée que la nouvelle génération est au courant de tout.*

Un enfant il a demandé à sa grand-mère :

- Comment il est venu Papa au monde ?

- Elle l'a jeté, la cigogne.

- Et Maman ?

- Elle l'a jetée, la vague.

- Et Tonton ?

- On est descendus

et on l'a vu dans la cave.

- Of !

Alors pourquoi ?

de vot'temps

yavait pas de baise !?

## "TON HISTOIRE EST COMME L'HISTOIRE DES JUGES SOURDS"

*On dit ce conte quand on parle d'une famille où règnent les malentendus, ou on le raconte à celui qui déforme toujours ce qu'on lui dit et n'écoute pas.*

Il est venu son voisin,

et i lui a dit :

- Bonjour, notre voisin !

I lui a répondu le paysan :

- Quoi !?

Tu veux me prendre ma terre dont je nourris mes enfants !

Ben tu mourras sans la voir !

Vraiment !

"Celui qui ne défend pas sa terre

i défend pas son honneur" !

Et il est parti voir sa femme

et i lui a dit :

- T'as entendu !?

Il a dit notre voisin qu'i veut prendre ma terre !?

E' lui a répondu :

- Que dis-tu ?

Je sais pas faire la cuisine !?

Vraiment !

"Vous les hommes

la bonne ° avec vous elle est perdue" !

° : ... action, la bonne conduite

Et elle est partie chez sa fille

et e' lui a dit :

- T'as entendu ce qu'il dit, ton père !?

Il a dit que moi je sais pas faire la cuisine !

E' lui a répondu sa fille :

- Quoi ? Que dis-tu ?

I' m'est venu un époux ?

Ya ! Yây !

Brun ? Blond ?

Grand ? Petit ? Riche ?

O mon âme ° !

° : ô toi qui m'es aussi cher que mon âme!

Vraiment !

"Reste dans ton nid

jusqu'à ce qu'i vienne celui qui te chasse" !



## LE MENU DU CASSE-PIEDS

*Se dit entre amis intimes pour plaisanter sur une invitation, ou encore pour se moquer d'un avare.  
On peut aussi le raconter en invitant quelqu'un qui ne le mérite pas.*

- Je t'en prie, dîne chez nous.

- C'est quoi votre dîner ?

- Mon dîner ?

De la soupe aux débris de charbon

Et du msaqa ° de chêne

° Plat d'aubergines froid.

Et du feuilleté de chaises

Et des pâtes aux vers

Et du kebbé à la merde

Et des pines farcies

Et du pot-au-feu aux pets sauteurs.

## LE MENU DU CASSE-PIEDS (autre version).

- Je t'en prie, déjeune chez nous.

- C'est quoi ton déjeuner ?

- Mon déjeuner ?

De la volaille dans le ciel

Des poissons dans l'eau

De la neige grillée

De la laine sans mouton

Des cornes avec les os

Des plumes sans poulet

Des culs avec leur farce

Des pines au yaourt

Des cons à la sauce naturelle

De la glace de braises.



## L'HISTOIRE DE LA MOUCHE.

*Se raconte aux enfants pour les empêcher d'être indiscrets.  
On la dit aussi à un fouinard pour lui prédire une fin malheureuse.  
Ce conte démontre également que la force est relative.*

Yavait une mouche  
Elle s'endort dans un parc  
Et elle se réveille dans un parc  
Sa voix est parfois comme le rababé °  
Et parfois comme le chababé °  
Ya un jour elle a sauté de la gadoue  
Et elle s'est posée sur le mur  
Et elle lui a dit :  
- Ta Longueur, que tu es long  
O Mur!  
I lui a dit :  
- "Ma Longueur, que je suis long" !  
Et pourquoi la souris elle me ronge ! ?

° Instrument musical bédouin à une corde.

° Flûte bédouine.

Comme l'étincelle  
Elle est allée chez la souris  
Et e' lui a dit :  
- Ta Rongerie, que tu es rongeuse  
O Souris !  
Alors la souris e' lui a répondu :  
- "Ma Rongerie, que je suis rongeuse"!  
Et pourquoi la chatte elle me mange !?

D'un saut elle est allée chez la chatte  
Et e' lui a dit :  
- Ta Mangerie, que tu es mangeuse  
O Chatte !  
- "Ma mangerie, que je suis mangeuse"!  
Et pourquoi le bâton i me frappe !?

Comme l'éventail  
Elle a tourné au-dessus du bâton  
Et e' lui a dit :  
- Ta Frapperie, que tu es frappeur  
O Bâton !  
Alors le bâton i lui a répondu :  
- "Ma Frapperie, que je suis frappeur" !  
Et pourquoi le feu i me brûle !?

Comme l'oiseau envolé  
Elle a tourné au-dessus du feu  
Et e' lui a dit:

- Ta Brûlerie, que tu es brûleur  
O Feu !  
Alors le feu i lui a répondu :  
- "Ma brûlerie, que je suis brûleur !"  
Et pourquoi l'eau elle m'éteint !?

Hay ! Khay !  
Elle est arrivée chez l'eau  
Et e' lui a dit :  
- Ton Eteignerie, que tu es éteigneuse  
O Eau !  
- "Mon Eteignerie, que je suis éteigneuse !"  
Et pourquoi la chèvre elle me boit !?

D'un seul bond  
Elle est arrivée chez la chèvre  
Et e' lui a dit :  
- Ta Buverie, que tu es buveuse  
O Chèvre !  
- "Ma Buverie, que je suis buveuse !"  
Et pourquoi le boucher i m'égorge !?

Comme le mirage  
Elle est arrivée chez le boucher  
Et e' lui a dit :  
- Ton Egorgerie, que tu es égorgeur  
O Boucher!  
Alors le boucher i lui a répondu :  
- "Mon Egorgerie, que je suis égorgeur" !  
Et pourquoi la mouche elle me dérange !?  
...O Petite-La-Poisse  
Tu m'as coupé le souffle  
Et tu m'as fait mal à la tête  
"Bz Bz" je vais devenir fou  
O droit !

Et ta !  
Et i l'a écrasée et i ne l'a pas désaltérée.  
Elle s'est retournée d'un coup.  
Sur-elle-la-paix  
Elle est morte à cause de son indiscretion  
Pauvre ô malheureuse !

Donc jouez jamais à ce jeu.

## LE TRÈS-INDISCRET

*Ces blagues sont dites pour clouer le bec à un curieux.*

I.

Le Très-indiscret il est allé en enfer.

Il a dit à Satan:

- Pourquoi tes bûches elles sont humides ?

Satan i lui a dit:

- Toi brûle et tais-toi !

II.

I dit :

I zont donné au Très-Indiscret  
les trois quarts du monde.

Alors il a demandé:

- A qui

le quatrième quart qui reste ?

## COMPTINE

*Quelqu'un s'emballe sur un projet, les autres qui le jugent incapable de réussir, le modèrent avec cette comptine qui lui rappelle qu'à petites causes grands effets.*

Le péteur  
Il a chié  
Et i s'est pas senti  
I lui a dit  
A sa femme  
Lève-toi  
Et lave  
Elle a dit  
Pardieu  
Je lave pas ça  
Fais-le venir  
Et qu'il la mange

## LA DEMANDE EN MARIAGE

Un

il est allé demander la main d'une fille pour son fils.

I lui a demandé, le père de la fille :

- Ton fils a un ver-de-bois ° ?

° : un vice caché .

I lui a répondu:

"C'est-à-dire

de temps le temps

i boit une cigarette °."

° : il fume une cigarette.

- I boit une cigarette !?

- C'est-à-dire...

avec le verre de whisky.

- I boit du whisky !?

- Disons...

quand i joue des cartes.

- I joue des cartes !?

- C'est-à-dire...

assis toute la journée avec ses copains.

- Assis toute la journée !?

- C'est-à-dire...

qu'est-ce tu veux qu'i fasse en prison !?

- Emprisonné !?

et pourquoi ?

- Pasqu'il a tué sa fiancée

quand elle lui a demandé pourquoi il fume.

## DIALOGUE

I lui ont dit :

- Pourquoi tu baisses ?

E' leur a dit :

- De mon cœur tendre °.

° : à cause de mon cœur...

## HISTOIRE À REBONDISSEMENT

*Racontée successivement par six personnes en 1990*

*Une employée de l'université :*

Un homsi ° il a tué son père et sa mère.

Pourquoi ?

Pasqu'i ya une excursion gratuite pour les orphelins.

° : natif de la ville de Homs.  
*Les histoires homsiés sont les histoires belges de Syrie*

*Un médecin :*

Un homsi il a tué son oncle paternel et sa femme.

Pourquoi ?

Pour qu'i prenne la fille de son oncle avec lui.

*Un musicien :*

Un homsi il a tué son oncle maternel et sa femme.

Pourquoi ?

Pasqu'i s'est habitué à tuer.

*Une fillette :*

Un homsi i s'est tué.

Pourquoi ?

Pasqu'i zont supprimé l'excursion.

*Une fillette :*

Pourquoi i zont supprimé l'excursion ?

Pasque son père il était le chauffeur.

## LE CURÉ ET LE CHEIKH

Le notrepère ° i lui est sorti un voyage °

° : curé ° : il devait partir en voyage.

Il a dit au cheikh :

- T'es un homme de religion

et moi je suis un homme de religion.

Pourquoi tu t'assois pas pendant mon absence

et tu entends la confession !?

I lui a dit le cheikh :

- Mais moi je sais pas comment confesser !

I lui a dit notrepère :

- Chose pas difficile !

Je t'écris une liste de pénitences

et toi

tu écoutes tu regardes et tu lis.

I lui a dit le cheikh :

- Très bien.

Et il a pris la liste

et i s'est assis.

Elle est arrivée une fille.

E' lui a dit :

- Notrepère j'ai honte,

mais qu'est-ce que je peux faire, c'est arrivé.

Mon fiancé i m'a brossée °.

° : frottée sans pénétrer pour ne pas déflorer.

Le cheikh il a regardé dans la liste :

"Bisou : cinq livres.

Etreinte : cinquante livres.

Caresses avec enlacement : cent livres.

Baise : mille livres".

Pas de brosse !

I lui a demandé :

- I t'a fait un bisou ?

La fille :

- Mm... °

° : "oui" timide.

- I t'a étreinte ?

La fille :

- Mm...

- I t'a caressée ?

La fille :

- Mm...

- I t'a baisée ?

- Non !! Non !!

Le cheikh :

- Très bien.

Va te faire baiser et viens payer mille livres.

## L'AVARE ET LE PORTEUR

Un avare  
il a acheté des assiettes en verre  
et... i s'est mis d'accord avec un porteur  
pour qu'i lui fasse parvenir les affaires à la maison  
et qu'il prenne trois piastres.

En chemin  
l'avare il a dit au porteur  
"Quel est ton avis ?  
Au lieu que tu prennes trois piastres  
et que tu les dépenses,  
je te donne trois conseils  
qui te serviront toute ta vie.  
Un conseil maintenant  
Et...\* un conseil à mi-chemin  
Et\* un conseil au moment de l'arrivée ".

Le porteur il a consulté sa raison °

° : a réfléchi

et il a vu la proposition raisonnable.

Alors il a dit à l'avare :

"J'ai accepté °.

° : d'accord

Je t'en prie

donne ton conseil le premier.

L'avare il a étalé son visage °

° : s'est détendu

et i lui a dit :

"Celui qui te dit

que le piéton il est comme le passager

dis-lui : "Tu te trompes"".

Le porteur il a hoché sa tête

et i lui a dit :

- Bien.

Et : ils ont continué leur chemin

sous le soleil qui grille la cervelle.

Et... quand i sont arrivés à mi-chemin

il a dit le porteur :

- O mon seigneur, je t'en prie,

donne ton conseil le deuxième.

L'avare i s'est éclairci la voix :

-... Et celui qui te dit

que le fatigué il est comme le reposé

dis-lui : "Tu te trompes".

Le porteur il a serré ses dents

et... il lui a dit :

- Bien.





## GRAND-PÈRE I

- Mon grand-père  
il était à lui un jardin °  
il donnait des aubergines  
chaque aubergine  
sa longueur deux mètres  
et son diamètre un demi-mètre !

° : avait un jardin

L'autre i lui a dit :  
- Mon grand-père i faisait des marmites  
chaque marmite  
son diamètre cinquante mètres  
et sa hauteur cent mètres.

- Et pourquoi i faisait ces marmites?

Celui-là i lui a répondu:  
- Pour cuisiner dedans des farcis °  
avec les aubergines de ton grand-père !

° : plat de légumes évidés et farcis.

## GRAND-PÈRE II

- Il était mon grand-père long °  
Long ! long ! long !  
Il étendait sa main °  
i touche la lune !

° : grand

° : le bras

- Et quand i touchait la lune  
i sentait pas sous sa main  
quelque chose mou ?

- Oui, exact...

- Ça  
c'était le cul de mon grand-père !

## L'OISEAU ET LA GRENOUILLE.

Il était... ô ce qu'il était !  
O Chanceux ô Généreux !  
Maintenant on parle  
et après un peu on va dormir.

Il était un oiseau  
et une grenouille  
ils vivaient à côté d'une source  
et heureux  
avec les eaux et la verdure.

Soudain dans un jour  
elle commence la source à se tarir.  
Il se lève l'oiseau i dit ° à la grenouille :  
- Lève-toi eh ma soeur  
pour qu'on marche d'ici °  
parce que les eaux elles baissent  
et apparemment elles vont être coupées.  
Alors la grenouille elle s'énerve  
et e' lui dit :

° : alors l'oiseau dit

° : s'en aille à pied

- O Peu-de-Fidélité ° !  
Celui qu'est sans conscience,  
alors quand les biens i sont beaucoup  
tu restes et tu es content  
et quand les biens i baissent  
tu marches et tu t'en fiches.  
Eh toi ! où la conscience !?  
et où, la bienfaisance !?  
Alors l'oiseau i lui dit :  
- Soeurette,  
moi je suis du groupe du lieu  
que tu gagnes ton pain tu te colles °  
pour cela je vais marcher  
et toi reste sur ta raison °  
et Ledieu, i te garde  
ton for et ta conscience ° !  
Et il est parti.

° euphémisme : traître

° : de l'espèce qui s'installe où elle peut trouver de quoi vivre

° : suis ton idée

° : ton for intérieur et ta conscience morale

Ils ont tourné les jours  
avec leurs roues  
et l'oiseau il a dit :  
- Faut que j'aille voir  
ce qui est arrivé avec la grenouille.  
Et i s'est envolé.  
Lui dans le ciel  
il a vu de loin la source tarie

et la grenouille morte  
sa tête en bas  
et son cul en haut.

Alors  
en colère  
et il a dit :  
- Elle soit maudite cette terre  
elle abaisse la tête °  
et elle relève le cul ! \*

° : qui abaisse...

Et à peine il a fini ses paroles  
ta !  
elle lui est arrivée une balle  
d'un chasseur  
il était en train de chasser.  
Lui i tombait °  
il a regardé en haut et en bas  
et il a dit :  
- C'est vrai  
ya pas de salut  
ni sur terre et ni en ciel.

° : en tombant

- Et si ma maison est proche  
je vous apporte une charge ° de raisin sec.  
Mais avec moi  
seulement ce bâton °.  
Alors vous marchez  
ou vous vous mangez une raclée ?

° : ce que porte un âne

° : je n'ai que ce bâton

- Le coup de l'amoureux : du raisin sec  
et même si c'était une pierre de silex \*\*.

\* *Aujourd'hui on arrête l'histoire ici. Le sens est plus subversif.*

\*\* *Si les gens ne répondent pas par cette formule le conteur les frappe.*

## L'ENSEIGNEMENT DE L'ÂNE.

Un Roi

Et-pas-de-Roi-aut'que-Ledieu  
et-celui-qu'a-sur-lui-un-péché  
il-dit-je-demande-pardon-à-Ledieu °  
- Je-demande-pardon-à-Ledieu °

° *Le conteur ponctue certains mots d'une formule rituelle.*  
° *L'auditoire enchaîne avec une autre formule.*

il a décidé de donner la moitié de son royaume  
à celui qui peut enseigner à  
son âne

Au-dsous-dvous-loin-dvous  
la lecture et l'écriture.  
Une condition :  
si il peut pas il le tue.  
Ledieu-i-nous-protège-tous-ensemble

I sont allés des jours et  
i sont venus des jours  
et ce Roi

Et-le-Roi-est-Ledieu  
- Elle-soit-glorifiée-sa-gloire

il attend que quelqu'un i vienne  
et enseigne son âne.  
Au-dessous-de-vous

Mais quel petit cerveau  
i va risquer ce risque  
et venir enseigner un âne !?  
Loin-de-vous

Oui  
si les fils d'Adam  
Sans-diminution

i zapprennent pas  
alors comment les ânes !?  
Au-dessous-de-vous

et qui est ce jeteur-de-son-âme  
qui va accepter

un tel travail pas raisonnable !?

L'important :

Sans-rallonger-l'histoire-sur-vous  
pas-avec-vous-la-longue<sup>o</sup>

<sup>o</sup> : les détails ne vous concernent pas

Ya un jour il est entré chez le Roi

Ledieu-nous-protège  
de-l'injustice-des-Rois-du-Temps-et-des-femmes  
- Oui par Ledieu

un type hachach <sup>o</sup>

<sup>o</sup> : fumeur de hachich

et il lui a dit après la salutation :

- Moi

Je-me-réfugie-dans-Ledieu  
du-mot-"moi"  
- Vis-et-demande-refuge

je viens enseigner ton âne.

- Au-dessous-de-vous

- Et tu connais la condition ?

- Je la connais

et je viens sur sa base!

- Très bien

parfait

je t'en prie

par-la-bénédictio<sup>o</sup>-de-Ledieu.

<sup>o</sup> *baraket*

<sup>o</sup> *barket*

- Comment est le bassin <sup>o</sup> de Ledieu!?

- Assez ô gars :

baise-le-conteur-et-baise-pas-le-conte <sup>o</sup> !

<sup>o</sup> : n'interrompez pas

- Sur-ma-tête .

- Plateau-de-roses.

- Tas-de-chaises.

...Mais

ô mon Maître

toi Seigneur-des-Savants

cet âne

Au-dessous-de-vous

pour qu'il apprenne

i faut qu'il sente

c'est-à-dire

qu'il a une valeur comme les fils d'Adam.

Sans-diminution

Et c'est connu de toi

que quand i va commencer à apprendre  
pas possible qu'il reste à vivre dans l'écurie  
c'est-à-dire au moins il a besoin d'une maison à lui.

Alors si elle a un jardin  
et un ameublement très bien  
il apprendra avant !...

- O Ministre !

Donne-lui un palais !

- Et ta gloire perdue

O mon Seigneur !

Et celui-là quand il va apprendre  
i va pas rester à manger de l'herbe  
et il deviendra comme les fils d'Adam

Sans-diminution

il connaît le goût de sa bouche °

et i veut l'incruster ° :

les viandes, les riz,

les borghols, le saman °,

le yaourt, le fromage,

les noix, les amandes,

les légumes, les fruits.

Et de temps le temps

i se prend un verre

pour se dégager son cerveau

et i se tire une bouffée

pour se reposer...

- O Ministre !

tu lui envoies deux cuisinières

et trois serviteurs

et chaque jour

repas et boisson et amuse-gueule

et ce qui les suit !

- Et votre compréhension est suffisante

O mon Seigneur

que le fils d'Adam le raisonnable

Sans-diminution

il a besoin de quatre cinq ans pour apprendre  
alors c'est-à-dire, l'âne le bête

Loin-de-vous

au moins il a besoin du double !

- Prends le temps que tu as besoin.

L'important, à la fin

il apprenne, l'âne !

Au-dessous-de-vous

° : c'est une fine gueule

° : incruster sa merde de tous les mets digérés

° : blés concassés, beurre de brebis

Il a pris, ce hachach, l'âne  
- Loin-de-vous

et il est parti au palais  
et i l'a jeté dans le jardin  
et i s'est assis  
à manger et à boire et à fumer  
et rien sur son esprit ° !

° : sans se faire de soucis

Après quelques jours  
il est venu son ami le visiter  
et i lui a dit : - Eh toi !  
t'es idiot ou fou !?  
Quelqu'un il accepte  
un tel travail pas raisonnable !?  
Eh toi!  
ta fin elle est sous le couteau ° !  
Le hachach il a ri  
et il a posé une table pour son copain.  
Dessus, tout ce qui plaît et qu'est bon.  
Et i lui a monté une bouffée ° à son goût  
et i lui a dit : - Assieds-toi !  
mange et bois et fume  
et t'inquiète pas.  
D'ici à dix ans:  
ou je meurs moi  
Je-me-réfugie-dans-Ledieu-du-mot-"moi"

° : tu vas être égorgé

° : un narguilé

ou i meurt le Roi  
Et pas de Roi il est resté  
ou i meurt l'âne !

Et-vivent-vos-têtes

Et c'est un conte qu'on a conté  
et dans vos poches on l'a mis  
- Dans nos têtes ! Dans nos têtes !  
- Soit sauve ta bouche !  
- Vis et conte !

## HISTOIRE DU MONDE RENVERSÉ

Demain on s'est réveillé le soir

- Quelle entendue °!

° : qu'est-ce que j'entends !?

On s'est lavé dans le salon

- Distraction, tout est distraction !

On a petit déjeuné dans la salle d'eau

- O salut. Non : chose complète ° !

° : ô c'est bien. Non : c'est parfait

On a vêtu nos pieds de tarbouches

- Derviches, affaire de derviches !

On a mis sur nos têtes des souliers

- Pourvu qu'il se perde pas, mon statut !

On est sorti par l'entrée

- Quel travail !

On a vu de nos deux oreilles :

- O mon oeil sur nous ° !

° : qu'est-ce qu'on est fiers de nous (ironique)

L'herbe elle mange le cheval

- Amân, djanem amân ° !

° : hélas, mon fils, hélas (expression turque rapportée par les arméniens)

Et le cheval i monte le soldat

- Génie, quel génie !

Et le soldat i garde le loup

- Y a rien d'étrange !

Et le loup i veille sur les brebis

- Chose comme les rêves !

Et les brebis elles mordent le chien

- Chose qui brûle le coeur !

Et le chien i vire le berger

- Oui. Non. Y a des raisons !

Et le berger, i le boit, le lait °

° : le lait boit le berger

- Au-nom-de-la-croix !

Et on a entendu de nos nez :

- L'oeil de Ledieu sur nous !

Le coq i miaule



- Chose qui aère ° ! ° : c'est du vent (comme un pet)  
Et le chat i piaule  
- Encore une chose qu'aère !  
Et les poussins i braient  
- Etonnant ! il vont atteindre ° ? ° : y arriver  
Et l'âne i chante  
- O-Gentil ! Combien-il-est-malin !  
On a humé avec nos langues  
- O-dommage-sur-notre-vie° ! ° : notre vie est un gâchis

Et les fleurs elles vessent  
- Berk, assez, elle a été dégoutée mon âme !  
Et la bouse elle embaume  
- Chose qui embrouille et embrouille pas !  
L'odeur de la sueur elle ravigote  
- Sois joyeux ô mon coeur, sois joyeux !  
Et l'odeur de l'encens elle retourne l'estomac  
- O-ma-promesse ! O-ma-chance !  
On a goûté avec nos mains :  
- Oui ! quoi sur nous ° !? ° : pourquoi s'en faire !?  
La douceur : dans la patience ° ° : la plante  
- Mon seigneur , sa fin est dans la tombe !  
Et l'amertume dans le miel  
- Encore y a un espoir !  
Et la croque ° dans le beurre ° : le croquant  
- Une pour une ° ! ° cf. dent pour dent  
Et la douceur dans la noix  
- O amande ! verte ô amande !  
Et l'enroulade ° dans le sumac ° : le mélange aigre-doux qui  
enroule la langue  
- Louange à celui qu'a créé !  
Et l'acide dans l'olive  
- O-mon-oeil-sur-le-sage-fou !° ° : combien j'admire le  
sage-fou

Et on a attrapé avec nos yeux :  
- Ledieu nous couvre ° ! ° : que Ledieu couvre nos actions  
Le mur i saute sur ° le voleur ° : par-dessus  
- O protecteur, Aghior °, ô protecteur ! ° quartier du vieil Alep d'où les  
chrétiens sont originaires

Le voleur il enchaîne le policier

- Mets, saute !

Et le policier sa tête est un derrière

- Oldieu le remboursement ° !

° : vas-y, rembourse tes dettes !

Et le derrière i frappe le bâton

- Quelle histoire !

Et le bâton i fait jouer le chef °

° ...de la procession

- Ne vends pas bon marché !

Et le chef il engage ° la mariée

° : il lui prend le bras

- Non, ô malchanceux !

Et la mariée, sans voile, sur la charrue

- I z-ont dit " Espère ° !" on a dit " Espère !"

Et la charrue elle tire le boeuf

- Y a rien par force !

Et le boeuf elle l'a monté la vache

- Oui, celui qui lit i sait !

Et la vache elle boit le lait

- O-mon-chéri ! O-chéri !

Et on est entrés par la sortie

- Donne-toi une larme °!

° : donne-nous une larme  
(de boisson)

Et les petits i faisaient marcher les grands

- O Couvreur ° !

° : ô Ledieu couvre tout ça (et  
protège-nous en)

Et les parents i z-obéissent aux enfants

- Oui, que Ledieu i protège ce pays !

Et i nous a dînés, le repas

- Sur la lenteur, sur la lenteur ° !

° : tout doucement (bis)

Et l'eau elle s'est lavée dans nous

- Ledieu nous guérit !

Et les vêtements i nous ont ôtés

Et les vêtements i nous ont mis

- Etonnant ! les djinns nous ont compressés ° !?

° ...comme des condiments :  
rendus fous

On s'est allongés sous le matelas

- S'il-veut-Ledieu, ne voyez pas la désolation !

Et hier on va dormir à l'aube

- Elle reste qu'à te monter, l'ânesse ° !

° : l'ânesse, il ne lui reste  
plus qu'à te monter

## LE VIEUX ET LA PETITE FILLE

Un vieux il a épousé une fille petite °  
La nuit de l'entrée °  
dans le matelas °  
i s'est mis le vieux  
tout peu °  
il fait :  
- Eé ! éé ! éé !  
Et la fille e' lui a dit :  
- Ya chose ? °  
Après i lui a dit :  
- Elle t'a dit chose ta mère  
qu'on va faire ° ?  
E' lui a dit :  
- Elle m'a dit on va se marier.  
I lui a dit :  
- O dommage !  
Pasque moi  
j'ai oublié ce que je dois faire.

° : une très jeune fille

° : la nuit de noce

° : sur le lit

° : par à coups

° : il y a quelque chose ?

° : est-ce que ta mère t'a dit ce qu'on allait faire ?

## LE GARS ET LE CHEIKH

Y a un gars i s'est aperçu  
Que le cheikh il arrange sa mère °.

° : il la baise

Alors il est parti et il a dit à son père :  
- Père, le cheikh il arrange Maman !  
Le père il a hoché sa tête et i lui a dit :  
- I-l'arrangera-Ledieu°, ô toi mon fils !

° : Ledieu, *Allah*, s'occupera de lui

Jour après jour  
le gars  
i peut plus supporter ce travail °.  
Encore le cheikh  
à longueur de temps  
il arrange sa mère

° : cette chose-là

et encore son père i lui dit:  
- I-l'arrangera-Ledieu, ô toi mon fils !

Alors il est parti  
et il a pris deux noires d'araq °  
et il est monté au minaret avant l'appel °  
et i s'est assis à attendre.  
Alors quand il est arrivé le cheikh pour l'appel  
il l'a poussé le gars avec son pied  
alors il est tombé  
et il a roulé du haut de l'escalier  
jusqu'en bas.  
Et il est mort.  
Et quand il a été mort  
il est descendu le gars  
et il a arrosé son corps avec les deux noires  
et il est allé dans son chemin.

° : deux bouteilles noires d'araq  
° : l'appel à la prière

Et rien senti et rien su °.

° : ni vu ni connu

Et ainsi i tambourina le monde °  
le lendemain  
que le cheikh il était monté faire appeler à la prière  
lui saoul  
si bien qu'il est tombé de l'escalier  
et il est mort.  
Et il commença le proche et le lointain  
et le petit et le grand  
et le bon et le méchant  
à le supermaudire.  
Et entre la parole elle ° monte  
et la parole elle ° descend sur le cheikh  
il est venu le gars chez son père  
et i lui a dit : - Sur-ton-dire °  
le cheikh il est monté saoul pour appeler à la prière  
il est tombé  
et il est mort.  
Alors i lui a dit le père :  
- O toi mon fils!  
Je t'avais pas dit  
qu'il l'arrangerait Ledieu !?...  
Ici il a ri le gars  
et il a dit à son père :  
- Eh toi vas-y !  
si je l'avais pas arrangé  
il était toute sa vie  
à arranger ma mère !

° : les gens ont dit partout

° : qui

° : - Tu sais

## LA FRANÇAISE

Un  
il est allé étudier en France  
Et il a aimé une fille française  
et i l'a épousée.  
Et i s'est étonné beaucoup  
Pasqu'elle est sortie vierge °.  
Et, à la limite de sa connaissance ° ,  
ya pas de vierge dans toute la France.

° : elle s'est révélée vierge  
° : autant qu'il sache

Alors il a acheté un cadeau  
et il est allé chez tonton père de sa femme.  
Et i lui a dit :  
- Je te félicite pour ton éducation de ta fille !  
Elle est sortie vierge.  
Et accepte ce cadeau  
récompense pour cette éducation.  
Le père i lui a dit :  
- Félicite sa mère.  
Parce que la grâce dans son éducation,  
à elle  
et pas à moi la grâce °.

° : c'est grâce à elle et pas à moi

Celui-là il a pris le cadeau  
et il est allé chez sa belle-mère  
et i lui a dit :  
- Je te félicite pour ton éducation de ta fille !  
Elle est sortie vierge.  
Et accepte ce cadeau  
récompense pour cette éducation.  
La mère e' lui a dit :  
- Félicite ma fille.  
Parce que la grâce à elle  
et moi pas à moi la grâce.

Il est allé chez sa femme  
et i lui a dit :  
- Je te félicite pour ton honneur et pour ta vertu.  
Et accepte ce cadeau récompense.  
Parce que tu t'es conservée toi-même.  
Sa femme e' lui a dit :  
- Remercie le derrière  
qu'a protégé le devantière !

COMPTINE POUR TROUVER CELUI QU'A PÉTÉ \*

Il a vessé  
Vonsieur  
Scorpion  
Aiguillon  
Prout-Ah  
Pas-Ah!  
I l'a mis  
I l'a étiré  
Il a forcé  
I s'est tourné  
I s'est accoudé  
Et il l'a lâchéé !

\* Traduit avec la collaboration de Jean-François Belleface

## LA BELLE-MÈRE

Une fois  
une mère  
elle a invité son fils et sa bru  
et sa fille et son gendre  
pour qu'i passent la nuit chez elle.

Après i zont dîné  
et veillé et se sont amusés  
i se sont levés dormir °.

° : se sont levés et sont allés dormir

Après minuit un peu  
la mère elle a traversé °  
et elle est passée à côté du matelas de son fils.  
Elle a vu sa bru elle embrassait son mari.

° ...ce qui sépare son lit des autres

Alors elle lui a dit:

- Eloigne-toi de lui un peu !  
Tu vois pas que le monde est chaud ° !?  
Et i va crever !?

° : qu'il fait chaud

Et elle a complété sa marche °  
pour arriver à côté du matelas de sa fille.  
Elle l'a vue  
étendue loin de son mari.

° : continué son chemin

Alors elle lui a dit:

- Rapproche-toi de lui un peu !  
Tu vois pas que le monde est froid !?  
Et ton mari grelotte!?

Ici

i s'est levé son fils  
et il a dit :  
- Eh toi je veux comprendre  
avant que mon cerveau i s'en aille !

Comment ça se peut  
chaud et froid sur une seule terrasse ° !?

° : sous le même toit

## LA COMPTINE DES PARESSEUX

Moi Untel fils d'Untel  
En Arabe : moribond !  
En Histoire : lâché !  
En Mathématiques : enflé ° !

° ...par les coups

Habiter sur Mars  
Et pas de leçon d'Histoire ° !

° : plutôt habiter ...que...

Dormir dans le désert  
Et pas de leçon de Nationalisme !

Une arête dans le gosier  
Et pas de leçon de Sciences !

Dormir sur l'estrade  
Et pas d'entrée au laboratoire ° !

° Comme l'enfant dissipé appelé au pied de l'estrade pour être puni, qui dort pendant que le prof continue son cours et l'oublie, si bien qu'il ne va pas au laboratoire

Dormir dans la tombe  
Et pas de leçon d'Algèbre !

Un coup d'hallucination  
Et pas de leçon de Géométrie !

Dormir sur les bancs  
Et pas de leçon de Grammaire ° !

° : chassé de la classe, l'enfant va dormir sur les bancs de l'école ou d'ailleurs

Une noce de poussin  
Et pas de leçon de Textes !

° : noce ultra banale

Dormir dans la cage  
Et pas de leçon de Nouvelles ° !

° : nouvelles à lire chez à la maison, avec des questions auxquelles il faut répondre

Enfance et innocence  
Et pas de leçon de Lecture !

Le pire du sort  
Et pas de leçon de Dissertation !

Dormir dans le cimetière  
Et pas de leçon de Religion !



O Mon maître donne-nous le zinc °  
Et défends-nous ° la leçon de Chimie !

° : métal des récipients et des boîtes les plus ordinaires  
° : épargne-nous

"Ordre lâché °" ô Mon-Seigneur  
Et pas de leçon d'Anglais !

° : irrémédiable

Le pet d'un chawi °  
Et pas de leçon de Français !

° : d'un bédouin crasseux

Rase-la avec le canif °  
Et pas de leçon de Russe !

° On rase les cheveux de l'élève comme à l'armée  
pour le punir.

"Je te la gâte cette taille" °  
Et pas de leçon de Dessin !

° : je t'abîme la taille. (Expression militaire.)

O Mon maître nourris-nous de petits pois  
Et défends-nous la leçon de Physique !

Dormir dans l'asile  
Et pas de leçon militaire !

Je désire dans un âge court °  
Et pas dans une leçon longue !  
Parce que le cours : un début  
Et la folie : une fin

° : je veux une courte vie

Tablier + boîte à outils de Géométrie =  
Oldieu ° fuyons de l'école  
Alors personne il étudie en automne  
Seul celui qui a sa raison légère.

° *yallah* : allons

Et c'est défendu en hiver  
Défendu ô gamin  
Et encore c'est défendu au printemps  
Que le temps dans la leçon i se perde °

: il est interdit de perdre son temps à étudier

Alors laisse que les livres i s'habillent de poussière  
Puisque celui qui apprend il est un âne  
Et prends le zéro et t'inquiète pas  
Puisque le zéro est un des traits de l'homme  
Prends le zéro et t'inquiète pas  
Et s'ils te font honte avec le zéro  
Fais-leur honte avec la veille des nuits °

° Car en veillant la nuit on perd son temps. Cf le proverbe  
"Celui qui a demandé l'instruction a veillé les nuits"

Prends le zéro et t'inquiète pas  
Et si tu réussis pas cette année

Tu réussiras l'année prochaine  
Et si tu réussis pas l'année prochaine  
Alors cherche après une fille permise °  
Prends le zéro et t'inquiète pas  
Et dors sous la couette  
Et dis "Moi ce qui est à moi ?" °  
Car dans l'instruction je me suis perdu  
Et dans l'ignorance je suis devenu tel la gazelle  
Et je travaille et je touche un salaire  
Puisque l'étude est pour les ânes.

° : et non une bâtarde

° : j'en ai rien à faire

O Maître approche le papier à mon copain de moi  
Et éloigne les yeux des surveillants de moi  
Et si elle était, la note, cinq sur cinquante  
Alors fasse qu'une mouche elle chie à sa droite  
Qu'elle devienne cinquante sur cinquante °.

° En arabe, le zéro s'écrit avec un point.  
On passe alors ici de 5 : "0 " à 50 : "0."

## GRAND, PETIT

Un garçon i s'est levé le matin, elle lui a dit sa mère:

- Etdieu eh toi mon fils ! Te voilà grand !

Prends ce seau et remplis-moi de l'eau !

I lui a rempli.

Après e' lui a dit :

- Eh toi mon fils ! Te voilà grand !

Va chez le boucher et apporte-moi de la viande !

Il est allé.

Après e' lui a dit :

- Eh toi mon fils ! Te voilà grand !

Monte-moi le linge sur le toit !

Il l'a monté.

Et ainsi long le jour °

° : toute la journée.

Chez le soir

il a vu le garçon son père et sa mère

i s'habillent pour aller à la veillée.

Il a commencé à se préparer.

Elle l'a vu sa mère.

E' lui a dit : - Qu'es-tu en train de faire ?

Encore tu es petit pour aller aux veillées.

Alors i lui a dit :

- Tu m'as perplexé °

° allusion à la formule *bayati tižna* :

tu as rendu notre cul perplexe...et il ne sait où il doit se mettre

le matin : " grand "

le soir : " petit "

Comment ainsi ça arrive ° !?

° : comment ça se peut !?

# L'OPPRESSION DES CITOYENS

A lire à haute voix en marquant des pauses et en faisant comme si c'était du français.

Une fois, pour voir.

*L'auteur, un vieux chrétien avec de grandes moustaches, était un vagabond qui allait de jardin public en visites.*

## 1

Premier que je commence et je dise ° .  
Priez sur Taha le messenger °.

A sept livres elle est l'assiette de fèves ° .  
O Mondieu couvre ° et aide.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : avant de commencer à parler
- ° *Le poète, chrétien, invoque Mohammed pour montrer qu'il s'adresse à tous.*
- ° : ce plat des pauvres est très cher
- ° : protège-moi

## 2

Je suis descendu au marché du vendredi ° .  
I zont mis dans mon cœur l'affliction.  
Elle a coulé de mon œil, la larme.  
I m'ont volé, les excusards °.

Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : le marché aux puces
- ° Néologisme de l'auteur : ceux qui se trouvent toujours une excuse.

### 3

Il était, en Syrie, du mouvement °.  
Et les gens en eux i zavaient une bénédiction °.

S'il te fallait un policier ou un gendarme,  
Alors, lui était des fidèles ° !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : il y avait du travail
- ° : quelque chose en eux leur donnait de la force :  
Leditieu y avait déposé sa bénédiction.
- ° ...et aujourd'hui par contre, ce sont des traîtres

### 4

De la coopérative des légumes  
On a demandé des grenades.  
I m'ont poussé d'une poussée sur l'épicier °.

Fonctionnaires qui n'ont pas de foi  
Et ni croyance ° ni religion !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° ...car ils revendent les marchandises  
aux épiciers privés et c'est plus cher
- ° : ni croyance monothéiste avec des principes

### 5

I vivaient dans le hall  
Et leurs noces : sur le phonographe °.  
Aujourd'hui i zont étudié la tricherie  
Et i sont devenus des escrocs.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : ils se sont mariés sans musicien, avec un phono emprunté

### 6

Le commerce il était libre  
Et le beurre il était dans la jarre °.  
Aujourd'hui, la vie : amère !  
Par les gens spéculateurs °.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : il y avait du beurre en quantité.
- ° : à cause des spéculateurs

### 7

On allait à la source  
Et dans notre tête, ya pas d'étincelles °.  
On a arrêté de boire une larme °.  
Par notre faim, on est vertigieux °.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

- ° : pas d'éclairs de douleur
- ° : on ne boit plus une goutte d'alcool
- ° Néologisme des traducteurs : on a le vertige

## 8

Dans le passé, le jour le premier °  
Dans les jardins on picorait ° .  
Maintenant, on est devenu à mendier ° ,  
Et les riches i sont devenus pauvres.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : dimanche,  
° : On allait et venait, gais comme des oiseaux  
° : on s'est mis à mendier

## 9

I zont dit : « I distribuent de la viande °.»  
On a couru, on a mangé quelques bousculades.  
Elle est apparue, la boîte, graisseuse ° .  
Lot des éboueurs ° !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : vente subventionnée et rationnée  
° : la boîte de conserve était pleine de gras  
° : il l'a jetée à la poubelle

## 10 \*

Il était, l'Alépin, dans son temps °,  
Les Bédouins, tous ses serviteurs ° .  
Les Kurdes i sont devenus ses gouverneurs.  
O couvre et aide °!  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : avant  
° : les bédouins (sous-entendu : les paysans alaouites)  
le servaient

° : que Ledieu me protège et m'aide

\* couplet (anti)communautaire

## 11

Tu avais de la distraction.  
Tu bois ° un narguilé au café.  
Aujourd'hui, il t'arrive une absence °  
Par ton dénuement, ô pauvre !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : tu fumes  
° : tu as des absences, tu perds tes idées : autre distraction

## 12

O salut sur « Fils ô ° » .  
Ils étaient perles et corail ° .

Le citoyen il est devenu un lâche.  
De son fils, il a pas confiance.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° Expression turque.  
° : pour les gens, leurs enfants étaient des pierres précieuses

## 13

On avait pas de mode ° .  
Et on était avec un papier blanc ° .  
Vivant sur les yeux fermés ° .  
Sur Ledieu on se reposait.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : pas de mode occidentale  
° : innocents, comme avec un casier vierge  
° : confiants.

## 14

Brûlure de mon cœur - ô aimés -  
Par « Arrête d'aboyer à la porte ! » ° .  
Dis-moi : « Quelles étaient les causes  
De ta faim, ô malheureux ? »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : on l'empêche de se plaindre car c'est risqué

## 15

O compatriote, allonge ton esprit ° .  
Toujours, l'avenir : devant toi.  
Demain le monde i te sera sucré  
Après une *vie de boue* ° .  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : prends patience

° Jeu de mot entre *ba'ad 'omr tawîl* (après une longue vie) et *ba'ad 'omr l tawîn* (après une vie boueuse)

## 16

Je vais te deviner une devinette ° :  
Pourquoi on est tombés dans le trou ?  
...A cause des Esprits des Maux ° .  
Pas de croyance, et pas de religion.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : te dire une devinette.

° : des mauvais esprits.

## 17

I sont partis à trois heures.  
Triste, je suis pas joyeux de leur malheur.  
I zont pas agrippé ces patates,  
A quatre-vingt dix pour cent °.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : 90% d'entre eux n'ont pas réussi

## 18

I zétaient, les gens, satisfaits.  
Et leurs maisons : pleines de provisions.  
Et même s'ils vivaient sur une olive °  
I pensaient dans les pauvres.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : avec le minimum

## 19

Le pauvre il a dit : de son temps,  
La pauvreté doux sont ses jours.  
Aujourd'hui, i se sont brûlés, ses films °.  
Comment il vit *Ledieu contre lui* ° ?  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : la pellicule a pris le jour : tous ses projets ont échoué  
° Jeu de mot entre *allah 'alim (Ledieu est Le Savant)*  
et *allah 'alin (- même - Ledieu est contre lui)*

## 20

Ya un bédouin, il a dit à un paysan :  
« Raconte-moi si tu es content.  
Pasque, je mange des pommes,  
Et les Alepins i sont affamés. »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 21

On tirait une livre dans la semaine.  
Et yavait un de nous, il possédait la citadelle °.  
Maintenant, la veillée : à la bougie °.  
O regret. Comme les *ânhumains*.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : la citadelle d'Alep : c'était la vie de château  
° : On veille à la bougie



## 22

A la coopérative on est allés attendre.  
On s'est évanouis, et i zont tremblé, nos pieds.  
Au fonctionnaire, nos mains on a tendues.  
Il a dit : « On a tout liquidé, ô bêtes . »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 23

Moi je sais depuis longtemps.  
En Ledieu on a foi.  
S'il te fallait quelque chose de la boutique,  
Il te jure cent serments °.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : le marchand ne te mentait pas (: on avait du choix)

## 24

A la coopérative on est allés chercher des concombres.  
Et i zont gonflé, nos pieds, et le corps i s'est écroulé.  
Et on est arrivés chez le vil traître,  
Il a dit : « On est partis °, ô cannibales ! »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : on ferme

## 25

Il est passé chez nous, le Père Mazout °.  
On l'a appelé, peut-être cent voix °.  
I nous a rué quelques ruades avec les bottes.  
Il a dit : « Le litre : à deux cent cinquante. »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : le vendeur

° : à cent reprises

## 26

Depuis le commencement ° elle est ratée, ma journée.  
Et dans mon cœur i flambe, mon feu.  
O Ocre °, lève-toi ! sois jaloux °!  
Et renvoie-nous l'ère des anciens.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : le commencement des temps

° : ô Alep ° : contre-attaque !

## 27

On est allés pour chercher les provisions °.  
Le fonctionnaire : comme le hibou ° .  
Il a dit : « On a des macaronis.  
Mais, pour les soutenus °. »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui ! ?

- ° A Alep, il faut des réserves
- ° Animal néfaste
  
- ° : les pistonnés

## 28

Tiens ! i travaillaient avec la livre °.  
Et chaque nuit, i tournaient un tour °.  
  
Aujourd'hui, i révolutionnent une révolution  
Pour le franc °, ces cupides.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui ! ?

- ° : pour gagner une livre (peu d'argent)
- ° : ils allaient faire un tour pour acheter quelque chose
  
- ° : ils font des tas d'histoires pour gagner un franc

## 29

De la coopérative, on a demandé un paquet °.  
I zont dit : « J'aurais voulu °... ».  
Les cartouches : cachées dans la maison.  
Et il te jure cent serments °.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui ! ?

- ° ...de cigarettes
- ° ...t'en donner mais je n'en ai pas
  
- ° ...qu'il n'en a pas

## 30

Depuis le commencement, i zétaient, les gens  
Comme les perles et les diamants.  
Chacun il est devenu un ouistiti °.  
Aujourd'hui, il est venu dans leur cœur un soupçon  
Sur l'un l'autre : *glaçhommes* ° !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui ! ?

- ° : malin comme un singe
  
- ° Néologisme de l'auteur : hommes froids et durs

## 31

Il est passé un jeune par la rue.  
Il a demandé de moi une cigarette.  
Il a brûlé mon cœur, dans ce jour-là.  
Je crois pas que mon cœur est brasero ° .  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui ! ?

- ° : ni qu'il soit froid comme les mois de janvier ou décembre ni qu'il soit chaud comme le brasero

## 32

Par ta faveur ° : tu t'éloignes de moi !  
Ma supplique : tu ne fuis pas de moi ° !  
Plus grand que la montagne : mon souci.  
Ô Monmaître°, protège et aide.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : s'il te plaît  
° : je t'en prie, ne me quitte pas  
° : Mondieu

## 33

Chaque gars : comme la rose.  
A la coopérative, i vaut une chaussure.  
Crois-moi ! Comme le dévoyé,  
Elle a besoin d'allumette et d'essence ° .  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : il faut mettre le feu à la société entière

## 34

Notre gouvernement - Ledieu l'augmente °-,  
Des chevaliers i sont devenus ses esclaves.  
Etldieu ! si ça monte dans sa main °,  
Il castre les ivrognes °!  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : augmente sa gloire ou sa force ou sa fortune, etc.  
° : si c'est à sa portée, s'il le peut  
° : il arrivera même à empêcher les gens de boire pour oublier

## 35

Elle est allée pour rapporter les provisions.  
Elle a fondu comme le savon.  
E' lui a chuchoté, une fonctionnaire maligne :  
« La marchandise : aux responsables ! »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 36

Il a dit : i sait pas comment il a été battu.  
Il a mangé un couteau jusqu'au manche ° .  
Chacun il est devenu boucher.  
Et tous : des impassibles ° .  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : il a eu un coup dur.  
° : des durs qui supportent la douleur et la font subir

## 37

I sont venus à nous, les légumiers °.  
Etdieu ! dans leur quartier, i zont pas de souhait °.  
Et toi °, etldieu °, tous des voleurs !  
Ya pas un d'eux d'honnête.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : marchands de légumes  
° : aucun espoir de vendre.  
° Interjection

## 38

Des gens ° i boivent de la bière °.  
Et des gens i sont tombés dans l'indécision °.  
  
Et des gens : comme la pauvre °.  
O vanité sur les endettés ° !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : les riches ° *bira*  
° : les pauvres hésitent entre une vie honnête mais misérable et une vie malhonnête mais confortable (*hira*, l'indécision, répond à *bira*)  
° : la pauvre mendiante  
° : tout ce qu'ils font est vain

## 39

Redresse, ô Maître, le verset °.  
Les étrangers i zont fait de nous une histoire °.  
Et après : sur la fourche °.  
Et après, Ledieu est '*alin*' °  
  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : O Ledieu, corrige ta lecture du Coran  
° : pour eux, on est un sujet de conversation  
° : On a besoin d'être triés, comme le blé  
° : contre nous . Jeu de mot avec '*alim*' (savant). Renvoie aussi à '*Ali*' le cousin du Prophète, le préféré des Alaouites

## 40

Je suis parti une fois à la boutique.  
J'ui ai dit : « Je veux des grenades ».  
I m'a dit : « Parents-et-plaines ° à l'artiste !  
Tu m'as apporté un papier des dirigeants °? »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : bienvenue  
° : autorisation

## 41

Elle est allée pour apporter ° les provisions.  
I lui a dit, le fonctionnaire ° : « Folle !  
Je te donne quelques olives .  
Sur ° le noyau, on veut une consigne.»  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : elle est allée faire les courses  
° ...de la coopérative  
° : pour

## 42

Depuis le temps qu'on s'est habillé le pantalon ° ° : dès qu'on a mis le pantalon , imitant les occidentaux  
Elle s'est gâchée, la vie, et la couleur ° ° : l'existence, et l'apparence  
Le sage il est devenu fou.  
Et son cœur il est dur, i ne s'attendrit pas.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 43

De tous tu sais le passé.  
On est nés sur les terres ° ° : sur le sol (on est nés pauvres)  
Ya pas, parmi nous, un de libre ° ° : qui a le temps  
Pour se plaindre aux responsables.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 44

Un voleur, s'il pille seul ° ° : s'il vole pour lui, pour manger  
Sûr que Ledieu i lui fait l'aumône ° ° : l'aide (en laissant faire)  
Voilà ! : qui mange de ses efforts ° ° : qui vit de son travail ?  
O patriote ! Ledieu parmi les patriotes ° ° : Ledieu est au même niveau que les  
simples citoyens et ne peut les aider  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 45

Mon père il était ouvrier de métier à tisser ° ° : tisserand ( très pauvre à l'époque)  
A chaque dent i nous faisait manger une couleur ° ° : on mangeait plusieurs plats par repas  
Qu'il se lève de sa tombe aujourd'hui  
Et voie : tous on travaille et on a faim.  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 46

Si une fois on fautait en parlant ° ° : en critiquant ce qui est interdit  
Ledieu i se fâche sur nous ° ° : ...alors qu'une erreur unique est pardonnable  
Toutes leurs menottes elles seront dans nos mains  
Et i nous comptent criminels ° ° : nous considèrent comme des criminels  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 47

On est partis moi et la voisine.  
On a tourné cent quartiers °  
Pour trouver quelques cigarettes.  
Il a dit : « Quittez ce fumage ° ! »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : on a parcouru

° : arrêtez de fumer

## 48

Le voisin i m'a fait de l'enthousiasme °.  
Et on a collecté entre nous une collecte.  
Et on est partis pour apporter le beurre °.  
I nous a dit : « Vous êtes pas pistonnés ! »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : m'a remonté le moral

° : on est allés chercher du beurre

## 49

On est partis à la coopérative.  
Des femmes, l'une sur l'autre entassées.  
Tomates écrasées ° !  
- Ne parle pas ô misérable !  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° à la fois : On était comme des tomates écrasées  
et : On n'a trouvé que des tomates écrasées

## 50

Une fois i zont dit, les gens de la maison ° :  
On a du thym. Ya pas d'huile °.  
Si j'ai – Etl dieu – souhaité :  
Plus de cette vie des indignes °!...  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

° : la famille (comme la famille du Prophète)

° : thym et huile : repas des pauvres

° : j'ai un souhait : c'est de ne plus vivre ainsi

## 51

La voisine elle a dit au voisin :  
« Les bédouins i sont devenus des commerçants.  
O Monmaître brûle-nous d'un feu.  
Plus de cette vie indigne ! »  
Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 52

O Maître change cette situation.

La vie elle est devenue vilénie.

On mange du pain de son °.

° : pain alors considéré comme le pain du pauvre

Et la majorité i zont faim.

Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 53

O Maître améliore la situation.

Les deux tiers du monde : chômeurs.

Les légumes : à l'once °.

° : vendus à l'once comme de l'or

Il les jette sur les princes °.

° : les princes en ont le privilège

Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 54

Le lion syrien depuis longtemps

En Ledieu il a foi.

Faudrait qu'i reste dans la boutique

Et de sa main i distribue les portions °.

° : les produits alimentaires de base subventionnés

Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## 55

Notre lion °, Etdieu, il est bon.

° Allusion à *Hafez al Asad* ('*asad* = lion)

Avec ses faits, tous, il est noble.

De tous les gens il est bien aimé.

I ne nous sait pas opprimés.

Le fonctionnaire et la direction i zont pillé les portions°. °...des produits de base (pour les revendre)

L'état il a pillé le monde.

Montrez-moi ô Gens de Bien : je me plains à qui !?

## SOMMAIRE

L'orature syrienne

Histoire de la fille et du juge

Le pasteur et le cheikh

Le mari, sa femme et l'ânesse

Histoire du mensonge

Les deux frères

Comptine

Encore une comptine

Une reprise parodique

L'enfant et ses questions

« Ton histoire est comme l'histoire des juges sourds »

Le menu du casse-pieds

Le menu du casse-pieds (autre version)

L'histoire de la mouche

Le très-indiscret

Comptine

La demande en mariage

Dialogue

Histoire à rebondissement

Le curé et le cheikh

L'avare et le porteur

Grand-père I



Grand-père II

L'oiseau et la grenouille

L'enseignement de l'âne

Histoire du monde renversé

Le vieux et la petite fille

Le gars et le cheikh

La française

Comptine pour trouver celui qu'a pété

La belle-mère

La comptine des paresseux

Grand, petit

L'oppression des citoyens

# LE MONDE RENVERSÉ

BLAGUES, POÈMES,  
CONTES ET COMPTINES  
DE SYRIE

Transmis et traduits par

SAMIR TAHHAN et YANNICK LEFRANC